

Grenoble le 5 mai 1951

Cher camarade,

Je t'expédie les votes des 5 grenoblois. Pour ce qui est du secret des votes laisse moi doucement rire; ils vont arrivés par paquets de 5 maximum, pas en même temps, sur des papiers différents, etc. Je voudrais bien savoir par exemple comment tu feras pour savoir que le bulletin de vote qui vient de Besançon n'est pas celui de Bried. Remarque que ça n'a d'ailleurs aucune importance pratique, mais tâchons de ne pas verser dans le ridicule. Tout de même pour le dépouillement fais toi assister de deux membres du bureau de l'amicale ça réduira toujours les risques de contestations possibles.

Une remarque plus sérieuse s'impose: le secrétariat de l'amicale aurait du nous prévenir tout de suite (c'est à dire il y a une semaine) et organiser un ~~élection~~ vote sur les quelques points que vous avez du débattre entre seuls parisiens. Par exemple sur la question de un collège pour le premier degré et un collège pour le second ou un collège unique; il n'est pas sur du tout qu'avec les dix voix de province le résultat du vote ait été le même. Et, pour provisoire que ce soit, une unité morale des psychologues-scolaires des deux degrés existerait dès le départ au sein du Comité. Je crois que dans l'avenir il nous faudra penser à donner la possibilité à chacun d'exprimer

son avis au moment opportun et non de mettre les gens devant un certain nombre de faits accomplis.

Ceci dit je suis tout de même bien content de voir l'avenir administratif s'entr'ouvrir devant la psychologie-scolaire. Il commence à être temps, car si j'en juge par ce qui se passe ici la situation devient de plus en plus difficile avec les administrateurs locaux: notation aussi basse que possible, pas de promotion au choix, brimades diverses, discrédit des psychologues-scolaires aux yeux de certaines personnes, etc. j'en passe et des meilleures; il y aurait de quoi faire un dossier complet. Je ne parle pas bien entendu au seul titre personnel. Mais après mure réflexion je ne crois pas que nous soyons encore en mesure de réagir efficacement. Alors on encaisse et on esquive mais c'est pénible.

Donc vive l'avenir.

Mes sincères amitiés.